

Equidés

>> Analyses

Myopathie atypique :
de nouveau des cas en 2008

« Dans un souci de prévention, il est nécessaire d'informer les professionnels sur les risques de contamination de l'environnement lors de l'administration de médicaments aux chevaux », a précisé Marie-Agnès Popot, pharmacien PhD du Laboratoire des courses hippiques, lors de la dernière Journée de la recherche équine organisée par les Haras nationaux, le 28 février, à Paris.

Ces risques de contamination ont en effet des répercussions au niveau des contrôles antidopages.

Pour mieux cerner ce risque, l'intervenante a orchestré une étude concernant les deux types de contamination possibles : autocontamination, contamination d'un cheval par de la paille qu'il a lui-même souillée, ou contamination croisée, contamination d'un cheval non traité par de la paille souillée par les urines ou les crottins d'un autre cheval.

Détection dans les urines

En effet « certaines molécules peuvent être détectées dans les urines des chevaux pendant un temps plus long que celui prévu », a-t-elle expliqué. Par conséquent, des chevaux, sains ou traités mais dont le traitement a été arrêté, peuvent être contrôlés positifs suite à une contamination environnementale.

«Les conditions d'hébergement, de distribution des animaux et de pratique des soins sont à surveillées pour éviter tout risque de contamination environnementale.»

L'autocontamination a été étudiée avec le clenbutérol et de l'acide méclofénamique (lire ci-dessous). Des phénomènes de rebond des concentrations urinaires en ces molécules ont été observés chez les animaux entre le 3^e et le 14^e jour après la fin du traitement, selon les groupes, témoignant de l'existence d'une autocontamination.

Risques bien réels

La contamination croisée a été étudiée avec la dipyronne et la chlorphéniramine et visualisée grâce à la détection à des concentrations élevées dans l'urine des chevaux non traités mais ayant résidé dans le box de l'animal traité. Au vu des résultats, le Dr Marie-Agnès Popot a précisé que « les chevaux non traités ayant séjourné dans le box du cheval traité auraient pu être déclarés positifs s'ils avaient été contrôlés à l'issue d'une course ».

« Les risques d'autocontamination et de contamination croisée sont donc bien réels lors de traitements couramment utilisés en thérapeutique équine », a conclu la conférencière.

Pour les éviter, elle a conseillé de veiller au respect des bonnes pratiques à l'écurie* qui concernent les conditions d'hébergement, de distribution des aliments aux chevaux et de soins. ■

*Enesad, 2005, Guide de bonnes pratiques à l'écurie, BP 87 999, 21 079 Dijon..

>> L'AUTEUR

Maud LAFON

Rédactrice permanente de la DV

>> GROS PLAN

Le protocole

Pour mener son étude sur les deux types de contamination de l'environnement des chevaux par des résidus médicamenteux qu'un cheval traité aura rejeté dans ses fèces ou urines, le Dr Marie-Agnès Popot, du Laboratoire des courses hippiques, s'est intéressée à quatre molécules : la dipyronne et la chlorphéniramine pour étudier la contamination croisée et le clenbutérol et l'acide méclofénamique pour étudier l'autocontamination.

Pour visualiser l'autocontamination, que ce soit avec l'acide méclofénamique ou le clenbutérol, la paille des box a été partiellement ou complètement changée tous les jours. Les chevaux étaient traités puis leurs urines étaient collectées plusieurs jours après l'arrêt du traitement.

Echantillons d'urine

Concernant la contamination croisée, un seul cheval a été traité à la dipyronne puis trois chevaux sains ont ensuite été placés dans son box non nettoyé. Un protocole similaire a été utilisé avec la chlorphéniramine.

Dans tous les cas, des échantillons d'urines étaient collectés chez les animaux, traités et non traités, et les molécules y étaient recherchées. Leur concentration variait en fonction du temps passé après le traitement mais aussi du niveau de nettoyage du box. **M.L.**

Un cheval dont le traitement a été arrêté depuis plusieurs jours peut continuer à excréter des résidus du médicaments utilisés dans ses urines et se contaminer avec la paille de son box.

